



On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

Prix : 12 francs par an,
payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

Annances : à l'encre la ligne
AUX COMPTES.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

DIVISION NAVALE DE L'Océanie.

ORDRE.

Le chef de division, commissaire impérial près
des Iles de la Société,

ORDONNE :

Conformément à l'article 25 de l'arrêté n. 28,
en date du 16 avril 1850,

La Cour d'appel est réunie à partir du 1 mai.
Elle est composée ainsi qu'il suit :

MM. le chef de bataillon Coffyn, président, dé-
légué de M. le commissaire impérial,

président :

le capitaine d'artillerie Lebrigitant, juge ;

le capitaine d'infanterie Chappe, juge ;

le chirurgien de 1^{re} classe Brousmiches,

juge ;

le chef d'état-major, enseigne de vaisseau,

Desauz, juge ;

le lieutenant de gendarmerie Duval, juge ;

le contrôleur colonial de Chicourt, juge ;

le directeur de la douane, enseigne de vais-

seau, Desmares, juge ;

le secrétaire du Gouvernement Feutray,

greffier.

Le présent ordre sera inséré au *Bulletin of-
ficiel* de la colonie et dans la partie officielle du
Messenger de Tahiti.

Papétée, le 30 avril 1853.

Signé : PAGE.

Le chef de division, commissaire impérial
près des Iles de la Société,

ORDONNE :

Le père Albert Montilou, missionnaire apostoli-
que, est nommé missionnaire des Etablisse-
ments français de l'Océanie, en remplacement
du père Louis Borgella, qui a quitté les Etablisse-
ments.

Le père Jean-Baptiste, missionnaire apostoli-
que, est nommé missionnaire des Etablissements
français, en remplacement du père Nicolas Blanc,
appelé à d'autres fonctions.

Les présents ordres seront enregistrés aux
revues et communiqués au contrôle.

Papétée, le 6 avril 1853.

Signé : PAGE.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Depuis quelques jours la foule se porte avec
une sorte d'entraînement vers un magasin de
nouvelautés et d'habillements confectionnés qu'on
vient d'ouvrir sur la plage du côté de Faré-Ůtē.
Une maison de Sydney a eu l'idée de spéculer
sur les goûts les plus vifs des indigènes, en mé-
tiant à leur portée à des prix très bas toutes les
élégances de toilette des dames de Paris et de
Londres. Il faut voir Tahitiennes et Tahitiens
sortant de cette boutique d'un air joyeux, et dé-
ployant au vent et au soleil des robes de soie é-
clatantes, des jupes à franges, des mouchoirs
brodés, des habits en étoffes légères, des pous-
sés, des falbalas, des écharpes, mousselines, dentel-
les, gazes et blondes des plus riches couleurs ;

et avec quels trépignements de joie enfantine ils
admirant ces produits légers et charmants de
nos manufactures, qu'ils n'avaient pu se procu-
rer jusqu'ici qu'en les payant chèrement et dans
de rares occasions ! Le négociant qui a su tenter
ce commerce avait certainement un sentiment
partait des instincts capricieux et mobiles de la
population indigène, et il verra sa cargaison en-
levée rapidement comme aux enchères. L'or
que les navires de Californie ont laissé ici, pas-
sera en grande partie dans ce magasin. Nous ne
pouvons qu'applaudir à une spéculation qui fait
si bien vibrer la fibre des indigènes et qui ré-
pandra sur toute l'île des goûts d'élégance et de
propreté. Nous ne savons pas si ces marchan-
dises sont aussi solides et d'une valeur intrinsèque
aussi grande que celles qu'on vendait auparavant
à des prix très élevés ; mais les indigènes
n'y regardent pas de si près ; les jolies tahiti-
ennes sont changeantes dans leurs goûts et facile-
ment éprises des modes nouvelles ; pour elles, la
plus riche toilette ne dure qu'une partie de plai-
sir. Evidemment c'est aux négociants à se pré-
voir aux caprices des consommateurs ; et si les
lignes de bateaux à vapeur s'établissent comme
tout l'annonce ; si les passagers continuent à ver-
ser des sommes considérables sur la place, nul
doute que les spéculateurs de Sydney et de San-
Francisco n'envoient aux enchères de Papétée
des cargaisons de gracieuses bagatelles dont les
Tahitiennes raffolent. Les navires qui se rendent
de Sydney en Californie, et ceux qui font route
de la côte d'Amérique en Australie, avertis qu'il
se trouve à moitié chemin un marché avantageux
où ces sortes de marchandises trouvent un dé-
bit si rapide, n'hésiteront pas à toucher à Pa-
pétée pour y exploiter cette espèce de richesses
des mines australiennes et californiennes.

Nous suivrons attentivement et avec intérêt
cette phase inattendue du commerce des nou-
velautés. Il est évident que la population entière
y gagnera en bien-être et en confort ; n'est-ce
pas ainsi, par des ventes aux enchères, par le
colportage en grand et à la criée, que les capi-
tales de l'Europe ont répandu dans les provinces
et les campagnes le luxe et l'éclat des toilettes
qui frappent aujourd'hui le voyageur dans l'an-
cien monde.

Des l'instant que Tahiti entre à son tour dans
le mouvement de circulation qui s'établit entre
l'Europe, l'Amérique et la Nouvelle-Hollande,
on doit s'attendre à la voir participer à tous les
bienfaits de la civilisation européenne.

NOUVELLES DIVERSES.

— Une nouvelle compagnie, dont le capital s'élève à 4,000,000
de dollars, vient de se former à New-York, dans le but d'établir
une ligne de bateaux à vapeur de 3^e classe entre l'Amérique et
l'Australie, avec un embranchement sur San-Francisco. Le premier
de cette ligne, le *Golden-Age*, doit partir pour Melbourne dans les
premiers jours de mai, et l'on espère qu'il effectuera sa traversée
en 45 jours.

Nous traduisons du *Daily News* l'article suivant :

Lorsqu'il fut question d'établir une voie de communication par
la vapeur entre Southampton et Sydney, on fut long-temps retenu
par la crainte de ne pouvoir employer pour le service de cette li-
gne que des bâtiments modestes à hélice ; la distance de 4,885 milles
qui sépare Panama de Taiti paraissait infranchissable au moyen de
bateaux à vapeur à grande vitesse ; on se demandait s'il était pos-
sible d'aller si vite pour couvrir le chemin nécessaire à l'alimenta-
tion de la machine pendant un aussi long trajet ; aujourd'hui, tout
ces vains objections semblent dénuées de réalité. On vient d'envoyer
de Southampton à Chagres par la vapeur à roues la *Plata*. Ce
navire peut habituellement 1400 tonnes de charbon ; il en con-
sume 96 tonnettes par jour, et épuise 200 milles en 24 heures.
On a reconnu, en outre, que, sans avoir à ces confiantes
marches, il pourrait augmenter son approvisionnement de charbon
au point de parcourir à haute vitesse 1000 milles, distance plus
grande que celle qui sépare Panama de Taiti ; plus de doute,
bienôt nous verrons l'Europe en communication régulière et di-
recte avec la Nouvelle-Hollande ! Que la compagnie ait trois bâti-
ments construits sur le modèle de la *Plata*, bien équipés, leur
charbon fût, et prêts à partir, quelle place l'Europe à Southamp-

leur, le second à Panama, le troisième à Tuili, et 45 jours suffiront pour traverser les deux Océans sur un développement de 12,000 milles.

— Les journaux de San-Francisco nous annoncent que le mariage de l'Empereur Napoléon III avec l'Impératrice a été célébré le 30 janvier, à Notre-Dame, avec une pompe éclatante. Le corps municipal de la ville de Paris désireux de témoigner toute sa sympathie à l'Impératrice voulait lui offrir un collier d'une très grande valeur, elle accepta fort gracieusement, mais en ordonnant qu'on employât les 600,000 francs qui devaient coûter ce bijou, à fonder une école qui servirait d'asile aux petites orphelines pauvres.

L'Impératrice Eugénie est âgée de 35 ans; quoique blonde elle est d'origine espagnole, et elle portait avant son mariage le titre de comtesse de Dalmatie.

Il est résulté de cet événement une grande animation dans toutes les affaires.

— Le *Morning Advertiser* dit: un paquet de 80 lettres aurait été soustrait à l'Empereur, dans ses appartements privés, par Mrs. Howard, qui se serait empressée de mettre cette correspondance entre les mains de la famille d'Orléans.

— Le vicomte de Malherbe, les comtes de Trémolet et d'Osne sont morts sans descendance, laissant trois millions vacants à la poignée dans l'espace d'une quinzaine.

— La confiscation de l'équipage de *Durand*, vient d'être reconnue à une compagnie ayant un capital de 15,000,000 de livres sterling.

— Le tailleur américain *Francis de New-Bedford*, capitaine *Swiss*, a naufragé à Mongie le 25 décembre 1853. Ce navire était parti d'Hampton chargé d'huile à destination de New-Bedford, et c'est en voulant relâcher pour se procurer quelques vivres frais qu'il fut entraîné par la violence des courants sur les récifs où il périt. Le capitaine et ses hommes, aux bandes de l'équipage, ont été sauvés pour prendre 600 barils d'huile et plusieurs autres objets valant un peu effort le sauvetage.

BOURSE DE PARIS DU 8 FÉVRIER.

Le 3 pour 100, 78 80.

Le 4 1/2 pour 100, 101 85.

TITIHERE

OU

le chant de l'Urili (Pehe no te Urili).

Ancienne ballade tahitienne.

Air sout par M. Nor.....

Sur maudais vains battre des ailes,
Oiseau chéri de nos vallées;
Pour goûter rompées nouvelles
Seuls sous les v'jeux allongés !

« Dans l'ombre où le Kanak s'élève,
Récuse le plus tendre écho;
Brise la chaîne qui me lie
A mon époux, le chef Nohu. »

La tapine mûle son onde
Et son murmure au dos grondeur;
Qu'importe après, les bûis, le monde,
Dès que la voix chante en mon cœur ?

« Oûi j'ai déserté mon ayeul !
Il me fallait ton chant de nuit !
Que Nohu me change et m'exile,
Avec toi je m'ai plus d'ennuis. »

« Fais des brisants j'errais plaintive
Quand tu me trouvais de ton cri !
Toute Tahitiennne revire
Aux caresses de l'Urili ! »

« Sur mon sein v'ins battre des ailes,
Oiseau chéri de nos vallées;
Pour goûter rompées nouvelles
Seuls sous les v'jeux allongés ! »

« Buzen, sûr ton tirage
Ami chabait Titiheire !
L'éclat grondant son ramage
Fuit avec elle à Maré. »

Mouvement du port de Papeete du samedi 23 au samedi 30 avril 1853.

ENTRÉS.

27 avril. Golette américaine *VELASCO*, capitaine Worth, 23 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Californie et 27 jours, assésimé, 7,070 francs.

BATIMENTS SORTIS.

25 avril. Corvette la *DEFRANCE*, commandée par M. Vincent, capitaine de frégate, pour France, en touchant à Valparaiso. Ce bâtiment emporté en France un lingot d'or de Californie dont la colonie lui renvoie à la même date.

26. Golette française *MARIE-LOUISE*, capitaine Leguern, pour Raiton, futs vides.

28. Golette anglaise *BOUTLER*, capitaine Harris, pour Oahu, 43,000 oranges, 6 cordes bois de chauffage, 1,185 francs.

26. Golette coloniale *NOUVEAU*, commandée par M. Boulanger, pour le vaisseau *Fort des Marquis*.

Golette havraise *SENECA*, capitaine Moreton, pour Sydney, 15 tonneaux d'huile de balais, provenant de l'*Eliza* Banks, 430,000 oranges, 30,000 francs.

26. Golette française *ANU*, capitaine Ligny, pour les îles sous le vent, objets d'échange, 4,000 francs.

28. 3 mâts américains, pour les îles sous le vent, pour Californie, 80,000 oranges, 2,000 francs.

La golette *moorea* doit partir pour Tiaré, où elle ira chercher des pilules provenant de l'ancien public de ce district.

MUSENAL DE FAË-UTÉ.

Le brick-golette *ELANUS*, du Mystic, de 197 tonneaux, a été hâlé sur la cale mercredi dernier. On se rappelle que ce navire a été l'objet d'une première tentative de balage qui n'avait pu réussir et qui avait entraîné des avaries dans l'avant-calo. Le capitaine craignant sans doute que les frais de l'entrebâle ne fussent trop considérables, et que le bois d'œuvre qu'il avait demandé à réparer à l'encan où il fut adjugé pour une somme de 12,500 francs. L'opération du balage, qui a eu un succès complet, a fait reconnaître que l'*ELANUS* est en excellent état, qu'avec quelques centaines de francs de réparations seulement, ce navire pourra être mis en mesure d'entreprendre toute campagne à laquelle on voudra l'employer et que si on doutait à tort la carène il naviguerait parfaitement pendant 8 années, sans que sa coque exigeât la plus petite réparation.

Le trois mâts *JAMES-EDWARDS* terminé ses réparations au quai d'allatage; il sera relevé dans les premiers jours de l'année prochaine et pourra prendre chargement de suite.

La golette *YASCO* a demandé à monter sur cale après l'*ELANUS*.

La golette *MASSACHUSETTS*, trouvant la cale de balage occupée, s'est allatée en carène sur le quai d'allatage pour mettre un doublage en cuivre.

La golette *Jenny-Lind*, qui avait aussi demandé à monter sur cale, s'est allatée pour visiter sa carène.

POUR LONDRES DIRECTEMENT.

Le beau brick-golette *Caroline Hort*, de 350 tonneaux, partira le 10 mai ou quelques jours plus tard. Ce navire, bon voilier, a des emménagements supérieurs pour des passagers de chambre et d'entrepont.

Pour passage seulement, s'adresser à MM. Hort frères.

FOR LONDON DIRECT.

To sail on or about the 10th of May the fine fast sailing brigantine *Caroline Hort*, 350 tons burthen he has superior accommodation for cabin or steerage passengers.

For passage only apply to

HORT BROTHERS.

AVIS.

Le trois mâts *Ellen-Brooks*, jaugeant quatre cent soixante-quatre tonneaux, de New-Bedford, dans l'état de Massachusetts—Etats-Unis d'Amérique, dont le soussigné est capitaine, et Barton Ricketson, dudit New-Bedford, est armateur, ayant relâché dans le port de Papeete, avec une forte voie d'eau, on a besoin d'une somme de huit mille piastres, ou quarante mille francs, monnaie courante, afin que le soussigné puisse réparer le sudit navire *Ellen-Brooks*. L'emprunt se fera sur le motif: sur le corps; sur la gréement dormant et courant, sur la carcasse et sur le fret dudit navire.

Si quelqu'un désire avancer la susdite somme de quarante mille francs, monnaie courante, il le fera savoir par écrit à M. le consul des Etats-Unis, à Papeete.

Signé : DARVIS.

Papeete, le 16 avril 1853.

NOTICE.

The ship *Ellen-Brooks*, of New-Bedford, in the state of Massachusetts, United-States of America, whereof the undersigned is master, and Barton Ricketson of said New-Bedford is owner, of the burden of four hundred and sixty four tons, having put into the port of Papeete in a very leaky condition, and needing funds of the amount of eight thousand dollars, or forty thousand francs currency, to enable the undersigned to effect repairs on said ship *Ellen-Brooks*, a bottomry bond will be given on the hull, spars, tackle, apparel, furniture, cargo, and freight of said ship.

Any person, or persons being desirous to advance the above amount of forty thousand francs currency, will please send in sealed proposals to the consul of the United-States at this port—Papeete (Tahiti), April 16th 1853.

Signé : DARVIS.

Les souscripteurs dont l'abonnement finit le 1 mai sont priés de le renouveler s'ils ne veulent pas éprouver d'interruption dans l'envoi du journal.

Le gérant : Bnorr.